



Après un premier trimestre dynamique, les échanges marquent le pas, avant de chuter au dernier trimestre, du fait du fort repli de l'automobile et des biens intermédiaires. Les exportations résistent mieux dans les secteurs des biens de consommation et des biens d'équipement, sans échapper pour autant au ralentissement. Les ventes fléchissent vis-à-vis de l'UE, mais sont vigoureuses vers les pays producteurs de pétrole, grâce, notamment, aux livraisons aéronautiques. La hausse des prix du pétrole et du gaz jusqu'à l'été et le maintien à haut niveau des quantités consommées entraînent un net alourdissement de la facture énergétique. Au final, le déficit s'amplifie et atteint -55,7 milliards.

Evolutions annuelles des échanges

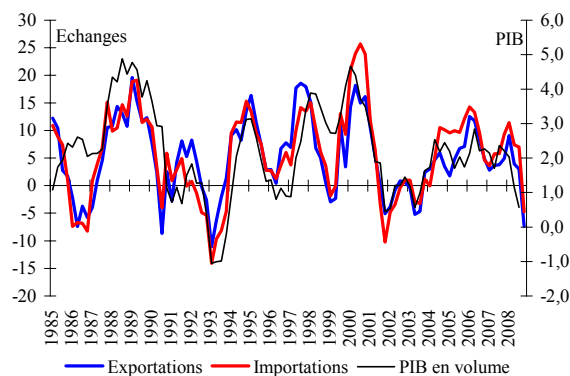
	2006	2007	2008
Exportations FAB	388 762	401 274	409 611
<i>croissance</i>	9,0%	3,2%	2,1%
Importations FAB	417 757	441 839	465 269
<i>croissance</i>	9,9%	5,8%	5,3%
Solde	-28 995	-40 565	-55 658
<i>évolution</i>	-5 687	-11 570	-15 093
Taux de couverture	93,1%	90,8%	88,0%

Données estimées FAB/FAB brutes en millions d'euros

Source : Douanes

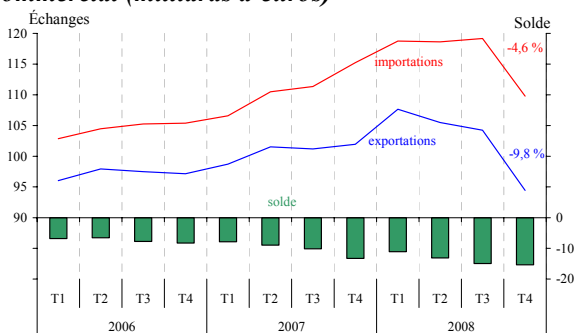
Evolutions trimestrielles des échanges et du PIB

Glissement sur un an en %



Source : Douanes pour les échanges et Insee pour le PIB

Evolutions trimestrielles des échanges et solde commercial (milliards d'euros)



Données estimées FAB/FAB CVS/CJO

Source : Douanes

Chute des ventes de l'industrie civile en fin d'année

Après un début d'année dynamique, les **exportations** se replient aux deuxième et troisième trimestres. Cette baisse s'amplifie fortement au quatrième trimestre du fait de la chute des ventes de l'industrie automobile (-24,9 % par rapport au troisième trimestre) et des biens intermédiaires (-13,8 %). La tendance est également au ralentissement dans l'ensemble des autres secteurs, y compris dans l'agroalimentaire. Les exportations de biens d'équipement sont néanmoins soutenues par les livraisons aéronautiques, tandis que celles de biens de consommation bénéficient de la bonne tenue des ventes pharmaceutiques. Les exportations de produits énergétiques, quant à elles, augmentent fortement, du fait de la hausse des cours du pétrole sur les neuf premiers mois de l'année.

Les **importations** de l'industrie civile présentent un profil trimestriel proche de celui des exportations. Le repli affecte également surtout l'automobile et les biens intermédiaires. Les achats de biens de consommation et de biens d'équipement décèlent, mais résistent mieux. A contre courant, les importations de produits agricoles et agroalimentaires continuent de progresser. De leur côté, les achats énergétiques sont très vigoureux, en raison des hausses des prix du pétrole et du gaz, et compte tenu de l'absence de baisse des volumes consommés. La facture énergétique augmente ainsi de 13,4 milliards, pour atteindre 59,4 milliards.

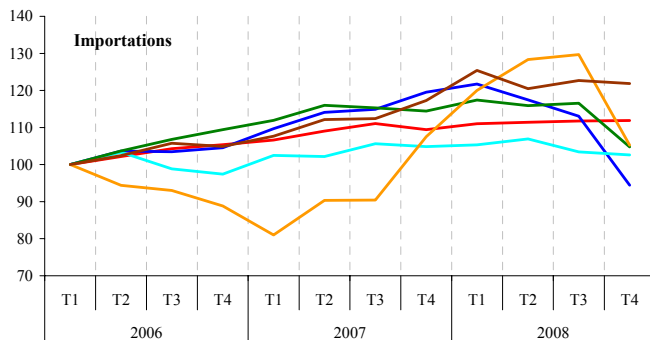
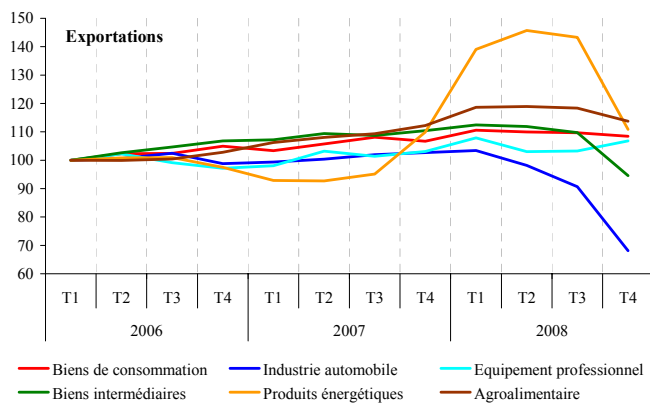
Repli marqué vis-à-vis de l'Union européenne

En forte hausse au premier trimestre, les **exportations** vers l'Union européenne se replient par la suite. La baisse s'accroît au fil des trimestres, pour devenir très significative en fin d'année, notamment vers l'Allemagne, l'Espagne et la Belgique. Les échanges avec les NEM, très dynamiques les années précédentes, se tassent progressivement, en lien notamment avec la crise du secteur automobile. Les pays tiers continuent à contribuer positivement à la croissance des ventes, mais sont eux aussi touchés par le ralentissement. Les ventes à l'Asie freinent au second semestre, et reculent même légèrement sur l'ensemble de 2008 vers la Chine. Les ventes aux Etats-Unis sont toujours en baisse, pénalisées à la fois par le recul de l'activité outre-atlantique et par l'appréciation de l'euro. A l'inverse, les ventes aux pays producteurs de pétrole (Russie, Proche et Moyen-Orient, Afrique), qui bénéficient d'un effet recyclage, sont en forte hausse, grâce notamment aux livraisons aéronautiques.

Les **importations** en provenance de l'Union européenne reculent également à compter du deuxième trimestre, et plus nettement en fin d'année. Les achats aux pays tiers sont plus fermes du fait des approvisionnements énergétiques depuis l'Europe hors UE, l'Afrique et le Proche et Moyen-Orient. Les importations depuis l'Asie et l'Amérique ralentissent en moyenne sur l'année.

Evolutions trimestrielles des échanges par produits

Base 100 au premier trimestre 2006



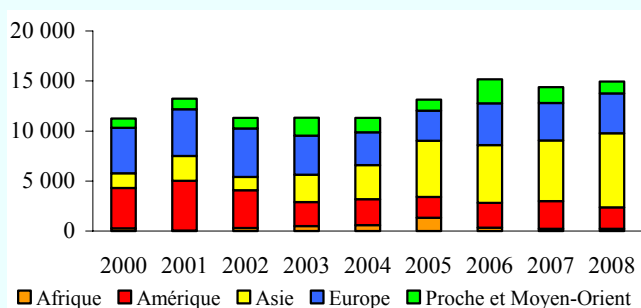
Données estimées CAF/FAB CVS/CJO

Source : Douanes

Hausse des ventes d'Airbus

En 2008, les ventes d'Airbus progressent de 3,9 %, après une baisse de 5,3% en 2007. Elles atteignent 14,9 milliards et retrouvent ainsi le niveau historique de 2006, grâce notamment à la montée en puissance des ventes d'A380 (8 appareils vendus pour 1,3 milliard d'euros). 2008 voit se poursuivre l'extension de la présence en Asie : les exportations d'Airbus y augmentent le plus rapidement (+22,7 %), en particulier vers l'Australie (14 airbus, dont 3 A380, pour 1,2 milliard d'euros) et Singapour (7 airbus, dont 5 A380, pour 843 millions d'euros). La Chine reste néanmoins le premier client avec 41 appareils livrés pour 2,4 milliards d'euros. L'Asie représente ainsi désormais la moitié des ventes, contre 13 % en 2000. Ce redéploiement des livraisons vers l'Asie s'exerce surtout au détriment des Etats-Unis et des pays de l'Union européenne. Les exportations d'airbus sont également orientées à la hausse vers l'Europe hors UE. En 2008, La Russie devient le premier client dans cette zone avec 17 appareils vendus pour 736 millions d'euros. En revanche, les ventes d'airbus sont en repli vers l'Amérique (Etats-Unis) et le Proche et Moyen-Orient (Emirats Arabes Unis et Qatar).

Evolution des échanges d'airbus depuis 2000 en millions d'euros



Source : Douanes

Données CAF/FAB brutes

Chute des exportations automobiles

Dès le deuxième trimestre 2008, dans un environnement international moins porteur, les exportations marquent le pas, tirées vers le bas par le secteur automobile. Les exportations de **l'industrie automobile**, dont la progression avait été quasiment nulle les deux années précédentes, fléchissent dès le deuxième trimestre. Elles finissent l'année en net repli et baissent de 10,4 % en moyenne en 2008. Après dix années d'excédents, le solde automobile devient ainsi déficitaire (-3,4 milliards). Le ralentissement de l'activité automobile et, plus généralement, de l'activité industrielle en Europe, pèse sur les ventes de **biens intermédiaires** (-1,5 %), en net recul au dernier trimestre. Les baisses sont significatives pour la chimie organique, ainsi que pour la sidérurgie et les métaux non ferreux, où les prix sont orientés à la baisse. Le déficit des biens intermédiaires se creuse de nouveau et s'élève à -14,1 milliards.

Le ralentissement des échanges est moins marqué dans les autres secteurs, grâce à un bon début d'année. Les ventes de **biens d'équipement** (+4 %), portées par l'aéronautique et la montée en charge des livraisons d'A380, résistent ; les autres compartiments, comme les équipements électroniques freinent, voire diminuent fortement. Après un bond au premier trimestre, les exportations de **biens de consommation** refluent progressivement, et progressent en 2008 à un rythme proche de celui de 2007 (+3,5 %). Elles bénéficient notamment d'une accélération des ventes des produits pharmaceutiques (+8,2 %). En revanche, le repli des ventes d'équipement domestique se poursuit (électronique de loisir).

Enfin, bien qu'en net recul au dernier trimestre, les exportations de **produits agricoles et agroalimentaires** augmentent en moyenne sur l'année (+7,7 %), soutenues par les produits agricoles (+16,5 %), en particulier vers l'Algérie, l'Allemagne et les Pays-Bas. Pour leur part, les ventes de produits agroalimentaires ralentissent, en raison des mauvaises performances des boissons, notamment vis-à-vis des Etats-Unis (même en tenant compte des livraisons via la plate-forme située en Belgique).

Net repli des importations d'automobiles et de biens intermédiaires

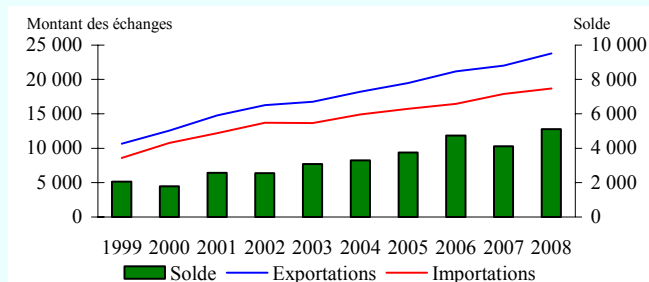
En 2008, le profil des importations de biens industriels est comparable à celui des exportations. L'affaiblissement de l'activité nationale s'accompagne à partir du deuxième trimestre d'un recul des importations, qui s'accroît au fil des mois, principalement dans l'automobile et les biens intermédiaires. La chute des achats de **l'industrie automobile** est très marquée au dernier trimestre (-16,5 % par rapport au troisième trimestre), aussi bien dans la branche automobile que dans les équipements, soit une baisse de -2% en moyenne en 2008. Les importations des **biens intermédiaires** terminent également l'année en net repli (-10,1% au quatrième trimestre) et stagnent en 2008, après quatre années très dynamiques. Les importations des produits de la chimie organique, de la sidérurgie et des métaux non ferreux affichent les plus fortes contractions.

Les importations de **biens de consommation** n'enregistrent qu'une faible croissance à partir du deuxième trimestre. Les produits pharmaceutiques soutiennent les achats ; c'est également le cas des équipements domestiques, bien que leur

Excédent record des échanges de produits pharmaceutiques

Les échanges de produits pharmaceutiques, à haute valeur ajoutée, ont mieux résisté à la dégradation de la conjoncture. En 2008, les ventes accélèrent fortement (+8,2 %, après +3,9 % en 2007), alors que les achats augmentent plus modérément (+4,4 %, après +8,8 %). L'excédent pharmaceutique s'améliore ainsi de 1 milliard, pour s'établir au niveau historique de 5,1 milliards. Les exportations progressent fortement vers la Russie et la Pologne. Elles sont également en hausse vers la plupart des partenaires de l'UE (Irlande, Allemagne, Espagne, Belgique), vers l'Afrique (Algérie) et l'Asie (Chine). En revanche, les ventes diminuent vers le Royaume-Uni et les Pays-Bas. Les importations de produits pharmaceutiques sont portées par des achats très soutenus à l'Allemagne, qui compensent en partie un repli depuis les Etats-Unis.

Evolution des échanges de produits pharmaceutiques depuis 1999 en millions d'euros

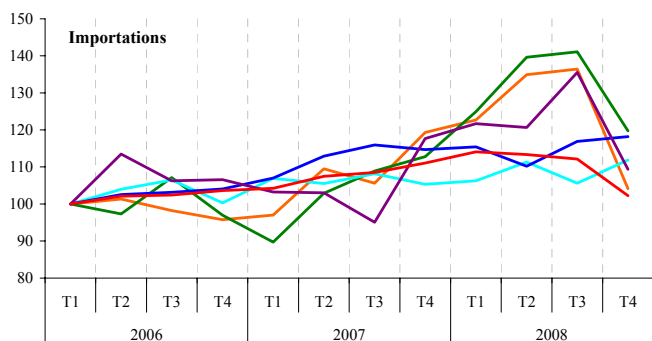
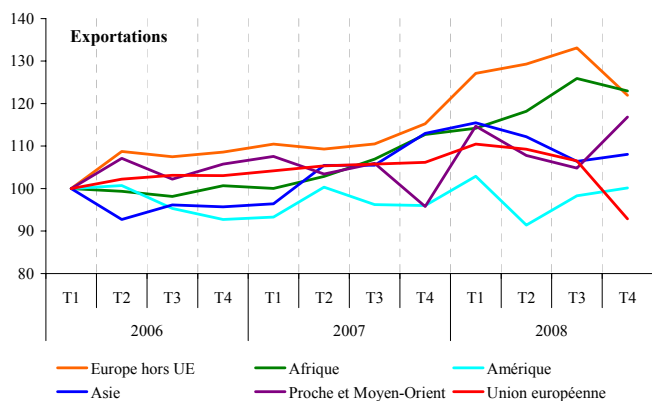


Source : Douanes

Données estimées CAF/FAB brutes

Evolutions trimestrielles des échanges par zone

Base 100 au premier trimestre 2006



Données estimées CAF/FAB CVS/CJO

Source : Douanes

rythme s'affaiblit en fin d'année. Il faut cependant relever le dynamisme des achats d'appareils domestiques (Pologne, Chine) et des jeux et articles de sport (Chine). Le ralentissement des importations de **biens d'équipement** s'explique principalement par une baisse des achats aéronautiques aux Etats-Unis, et de l'équipement électronique à l'Allemagne et à l'Irlande. En revanche, du fait d'un premier trimestre dynamique, les importations d'équipements professionnels mécaniques, soutenues par les achats à l'Allemagne et à l'Italie, augmentent de 3,4%.

Les achats de **produits agricoles et agroalimentaires** demeurent soutenus (+9,1 % en moyenne en 2008), tirés par les achats de tourteaux et d'huile de soja (Brésil, Argentine), et des fruits et légumes depuis l'Espagne.

Après une forte poussée des cours du pétrole au premier semestre et malgré une détente en fin d'année, les achats **énergétiques** bondissent de 31,5%. La facture énergétique se creuse de 13,4 milliards d'euros, pour s'élever à 59,4 milliards. Au-delà du relèvement du prix du pétrole, cet alourdissement renvoie à la hausse presque ininterrompue du prix du gaz et à l'absence de baisse des volumes énergétiques importés.

Les Pays

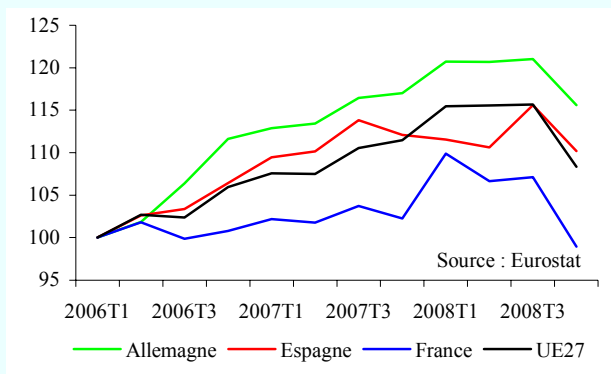
Repli des ventes vers l'Union européenne

Les exportations vers l'**Union européenne** refluent de 0,7 % en moyenne en 2008. En forte hausse au premier trimestre, elles se replient à partir du deuxième et finissent l'année sur une note très négative (-14,6 % au dernier trimestre). Les ventes à destination de l'Allemagne baissent fortement au second semestre, en ligne avec le repli de l'activité allemande, mais progressent sur l'ensemble de l'année (+3,4 %). Tous les secteurs sont touchés, en particulier l'aéronautique, les produits chimiques, les métaux et l'industrie automobile. Les ventes à l'Espagne sont également en net retrait (-10,2 % en 2008), notamment dans le secteur automobile. Les exportations vers les autres pays de l'UE sont toutes affectées à un degré plus ou moins grand. Les ventes aux **NEM**, relativement dynamiques jusqu'en début d'année, se contractent au deuxième trimestre, plus violemment au dernier, sous le contrecoup notamment de la crise automobile (Slovaquie, Pologne) et des biens intermédiaires (Pologne et République tchèque). Il n'y a guère que les exportations pharmaceutiques vers les NEM à conserver un certain dynamisme (Pologne, Roumanie).

Les ventes aux **pays tiers** accélèrent en moyenne sur l'année (+7,8%), du fait d'un très bon premier trimestre, mais ralentissent par la suite. Les situations sont néanmoins très contrastées. Les exportations sont très dynamiques vers la **Russie** (+24,4%), le **Proche et le Moyen Orient** (+7,6%) et l'**Afrique** (+13,2%), qui ont vu leurs recettes pétrolières augmenter significativement en 2008. Le recyclage vers ces pays et zones s'est surtout effectué sous la forme de livraisons aéronautiques et de produits pharmaceutiques (Russie, Arabie Saoudite), de produits de l'industrie automobile (Iran), de produits agroalimentaires (Algérie, Maroc) et de produits pétroliers raffinés (Maroc). Hors pays producteurs de pétrole, les exportations vers la Suisse apparaissent très dynamiques, en raison de fortes livraisons aéronautiques.

Repli généralisé des exportations des pays de l'UE

(Données Eurostat 11 mois 2008)



D'après les données d'Eurostat (*), la plupart des pays de l'Union européenne voient leurs exportations marquer le pas à compter du deuxième trimestre 2008, comme en France. Après une phase de relative stabilisation au troisième trimestre, la chute des ventes est générale au quatrième trimestre. En moyenne en 2008, la croissance des exportations de l'UE devrait approcher 4%, contre 6% en 2007.

(*Le quatrième trimestre 2008 est estimé.)

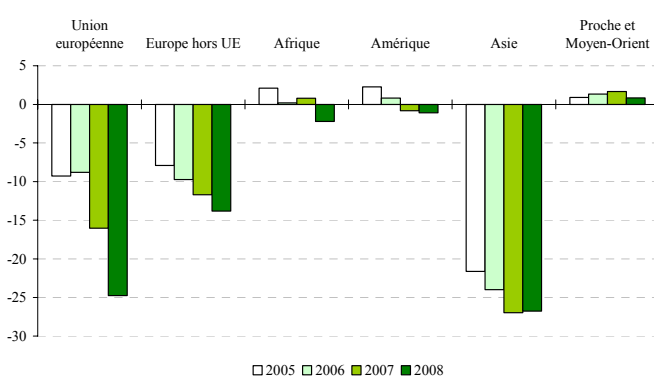
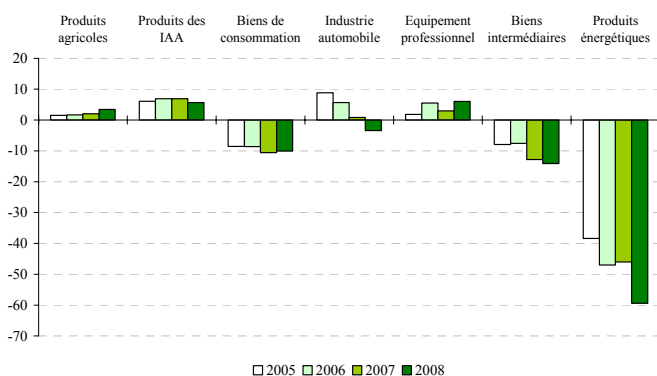
En revanche, les ventes vers l'Asie ralentissent (+5,1%, après +7,5% en 2007), tandis que celles vers les Etats-Unis reculent pour la seconde année consécutive. Les exportations vers l'**Asie** souffrent du repli des ventes aéronautiques vers le Japon et d'une décélération des ventes à la Chine, après les grands contrats ferroviaires conclus en 2007. A l'inverse, les livraisons aéronautiques à Singapour et à l'Australie soutiennent les exportations. En **Amérique**, les exportations vers l'Amérique centrale (Mexique, deux paquebots vendus au Panama) et du Sud (Brésil) contrebalancent le repli vers les Etats-Unis.

Accélération des achats énergétiques aux pays tiers

Les achats à l'**Union européenne** se replient également au cours des trois derniers trimestres, entraînés notamment par le Royaume-Uni et l'Espagne. Les achats à l'Allemagne et à l'Italie ralentissent nettement sur l'année. Les biens intermédiaires et l'industrie automobile sont les secteurs les plus touchés. Les importations de Belgique, qui accélèrent du fait des approvisionnements très importants en hydrocarbures naturels, font figure d'exception. Les importations en provenance des **NEM** chutent au second semestre, en particulier dans le secteur automobile et des biens intermédiaires, mais sont en augmentation de 9,9% en moyenne sur l'année.

Les importations en provenance des **pays tiers** sont relativement dynamiques en raison de la poussée des achats énergétiques, en provenance notamment de la Russie, de la Norvège, du Proche et du Moyen-Orient (notamment Arabie Saoudite et Irak), et de l'Afrique (Algérie, Libye, Niger, Angola). L'Afrique explique plus du tiers de la croissance des importations d'énergie depuis les pays tiers. De fait, les excédents avec les pays producteurs de pétrole se réduisent considérablement, le solde avec l'Afrique devenant même déficitaire. Hors énergie, la tendance est clairement au ralentissement. Les importations depuis les Etats-Unis se replient même de 0,4% en moyenne en 2008 (après +3,1% en 2007), en raison du recul des achats aéronautiques et pharmaceutiques. Les achats à l'Asie se modèrent, avec entre autre un ralentissement depuis la Chine (équipements électriques et électroniques, du foyer ainsi qu'habillement). On enregistre en revanche une hausse des importations en provenance d'Amérique du Sud : produits des IAA et minéraux du Brésil, produits des IAA d'Argentine.

Evolution du solde par branche et par zone



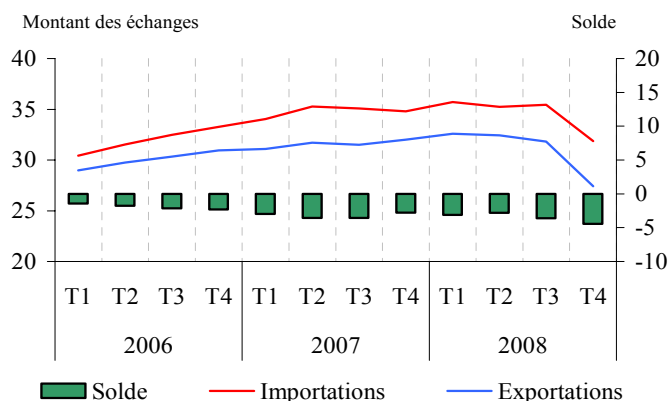
Données estimées CAF/FAB brutes en milliards d'euros

Source : Douanes

Chute des biens intermédiaires en fin d'année

Encore en hausse au premier trimestre 2008, les échanges de biens intermédiaires s'orientent ensuite à la baisse et terminent l'année en net recul (-13,8 % au quatrième trimestre, pour les exportations et -10,1% pour les importations). Si tous les produits sont concernés, le repli affecte plus particulièrement la chimie et les métaux. Au total, les exportations de biens intermédiaires fléchissent de 1,5 % en moyenne sur l'année, tandis que les importations stagnent, après quatre années dynamiques. Le déficit des échanges de biens intermédiaires, qui s'était déjà fortement accru en 2007, se creuse à nouveau en 2008, pour atteindre -14,1 milliards d'euros.

Evolution trimestrielle des échanges des biens intermédiaires

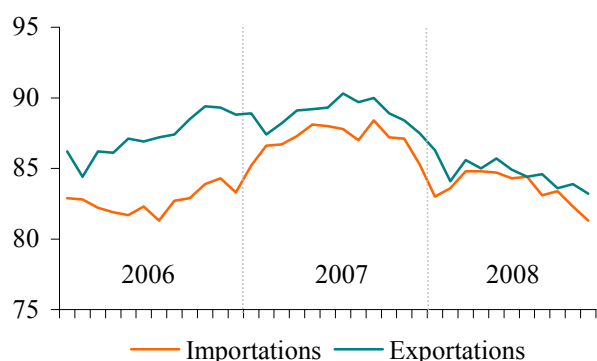


Données estimées CAF/FAB CVS/CJO en milliards d'euros

Source : Douanes

Evolution mensuelle de l'indice de valeur unitaire¹ CVS des biens intermédiaires

Indice base 100 en 1995



Source : Insee

Le repli des échanges de biens intermédiaires renvoie d'abord à la nette baisse du prix de ces produits en 2008, après les hauts niveaux atteints en 2007 : l'indice de valeur unitaire des biens intermédiaires échangés calculé par l'INSEE s'oriente ainsi à la baisse au deuxième trimestre et diminue de 5 % en moyenne sur l'année. Le repli du prix des métaux non ferreux est notamment très important (-17 %). A ce reflux des prix s'ajoute un ajustement des volumes lié à la baisse de la demande pour ce type de produits (notamment dans l'automobile et la construction), et donc des quantités exportées et importées (produits chimiques, en caoutchouc ou en plastique, métaux et produits métalliques).

Parmi les produits les plus touchés, on relève notamment la **sidérurgie** (-30 % au quatrième trimestre à l'exportation, -22,1 % à l'importation). Les échanges sidérurgiques affichent néanmoins une croissance positive en moyenne sur l'année. Le repli des ventes en fin d'année est également significatif dans la **chimie organique**, les **métaux non ferreux** et le **matériel électrique**. Sur l'ensemble de 2008, les échanges de métaux non ferreux, de chimie organique et de composants électroniques contribuent le plus fortement à la baisse d'ensemble.

La baisse de fin d'année concerne principalement l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne et la Belgique.

Evolution annuelle des échanges de biens intermédiaires

	Année 2008			Evolution 2008/2007 (%)		Contribution(*) 2008/2007 (%)	
	Importations	Exportations	Solde	Imports	Exports	Imports	Exports
Biens intermédiaires	138 107	124 032	-14 075	-0,4	-1,5	-0,4	-1,5
dont papier carton	6 085	4 866	-1 220	-2,1	-2,6	-0,1	-0,1
chimie organique	18 289	19 237	949	-5,9	0,8	-0,8	0,1
parachimie	10 736	12 072	1 336	1,0	0,2	0,1	0,0
plastique	9 851	7 302	-2 549	0,6	-3,1	0,0	-0,2
sidérurgie	17 508	18 856	1 348	3,2	1,8	0,4	0,3
métaux non ferreux	11 585	8 469	-3 116	-12,7	-10,5	-1,2	-0,8
produits métalliques	9 825	8 225	-1 601	4,3	3,0	0,3	0,2
matériel électrique	12 534	14 467	1 933	0,1	0,8	0,0	0,1
composants électroniques	5 164	6 036	872	-6,3	-8,7	-0,2	-0,5

Données estimées CAF/FAB brutes en millions d'euros

Source : Douanes

(*) Note de lecture : la contribution d'un produit à la croissance d'ensemble est égale à son taux de croissance multiplié par son poids dans l'agrégat à la date précédente.

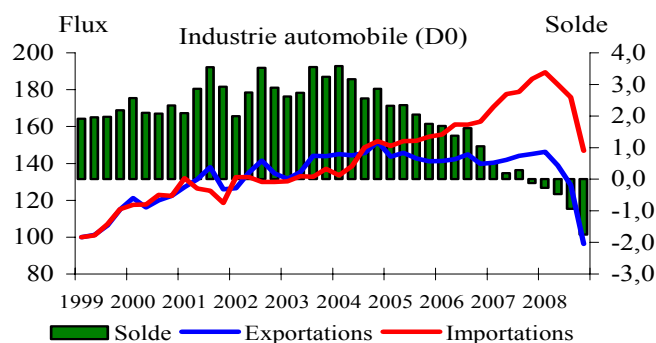
¹ Les indices de valeur unitaire (IVU) du commerce extérieur ne sont pas des indices de prix au sens strict, mais des indices de valeur moyenne traduisant l'évolution du ratio « valeur sur quantité ».

Effondrement des échanges automobiles

Encore largement excédentaire en 2004 (12,3 milliards), le solde de l'industrie automobile ne cesse depuis de se dégrader. Entre 2004 et 2007, les exportations plafonnent, alors que la progression des importations reste soutenue. En 2007, le solde n'est plus que faiblement excédentaire. En 2008, dans un paysage conjoncturel largement dégradé, les exportations, comme les importations de l'industrie automobile fléchissent nettement à partir du deuxième trimestre, avec notamment une chute brutale en fin d'année (respectivement -24,9% et -16,5% au dernier trimestre, par rapport au trimestre précédent). Le déficit automobile atteint -3,4 milliards en 2008.

Évolutions trimestrielles des échanges de l'industrie automobile

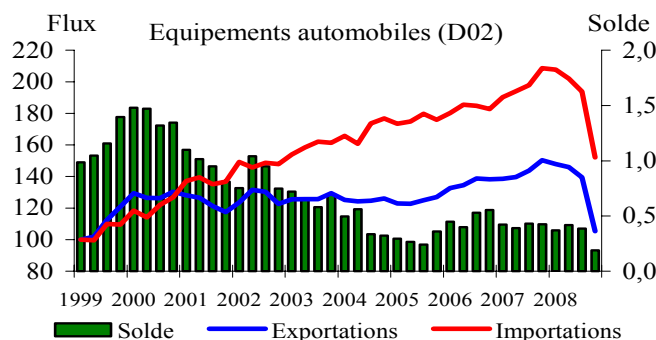
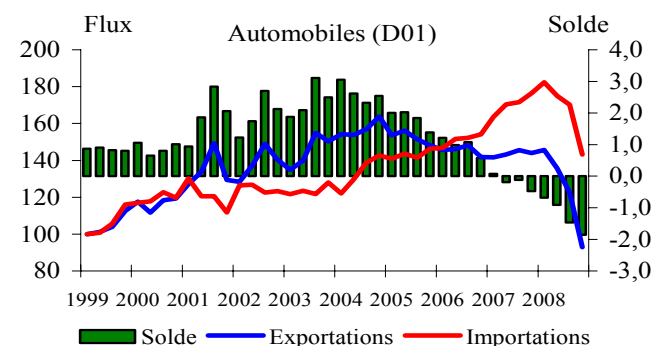
(flux en base 100 au premier trimestre 1999 et solde en milliards d'euros)



Le net repli des échanges à compter du deuxième trimestre 2008 concerne aussi bien les automobiles (D01) que les équipements (D02), mais est plus marqué dans le premier cas. Les ventes d'automobiles reculent de 12,6 % en moyenne sur l'année et les importations de 1 %, le déficit atteignant -4,8 milliards d'euros. Les exportations d'équipements automobiles, qui avaient bien résisté jusque là, s'orientent également à la baisse et se contractent de 5,6 % en 2008 (-4,5 % pour les importations). L'excédent des équipements tend ainsi à s'amenuiser en fin de période mais ressort encore positivement sur l'ensemble de l'année (1,4 milliard).

Le fléchissement des échanges automobiles en fin de période est particulièrement marqué vis-à-vis des pays de l'Union européenne, où le retournement conjoncturel a été le plus net. Le repli est plus modéré vis-à-vis des pays tiers, qui conservent une activité économique plus solide.

Cette détérioration du solde automobile n'est pas propre à la France. Elle s'observe aussi en Allemagne où, selon des estimations encore provisoires, les échanges automobiles se replieraient fortement au quatrième trimestre (-13% pour les exportations, comme pour les importations). Sur l'ensemble de l'année 2008, l'excédent automobile allemand ne se tasserait que légèrement et resterait proche de 100 milliards d'euros.



Données estimées CAF/FAB CVS/CJO

Source : Douanes

Évolution annuelle des échanges de produits de l'industrie automobile

	Année 2008			Évolution 2008/2007 (%)		Taux de couverture
	Importations	Exportations	Solde	Imports	Exports	
Industrie automobile	49 237	45 792	-3 445	-2,0	-10,4	93,0
Automobiles	35 531	30 703	-4 828	-1,0	-12,6	86,4
Équipements	13 705	15 088	1 383	-4,5	-5,6	110,1
Répartition géographique						
Europe	44 865	38 958	-5 908	-2,0	-12,3	86,8
Afrique	204	1 998	1 794	1,0	6,1	979,9
Amérique	743	1 709	966	-1,2	-13,1	229,9
Proche et Moyen-Orient	28	1 315	1 287	-5,1	34,6	4683,8
Asie	2 833	1 512	-1 321	-6,9	-10,8	53,4

Données CAF/FAB brutes estimées en millions d'euros pour l'industrie automobile, données brutes pour la répartition géographique

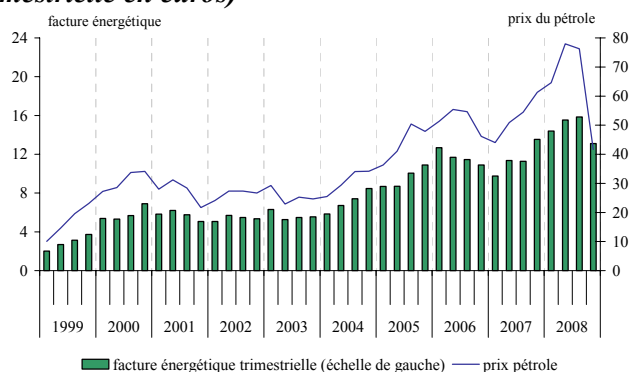
Source : Douanes

Net alourdissement de la facture énergétique

En raison d'une forte hausse des prix du pétrole en début d'année, la facture énergétique s'alourdit nettement, pour atteindre 59,4 milliards d'euros en 2008. Cet alourdissement reflète également l'augmentation quasiment continue du prix du gaz, indexé avec retard sur le prix du pétrole, et l'absence de baisse des volumes importés.

La facture énergétique s'est sensiblement alourdie en 2008, augmentant de 13,4 milliards d'euros par rapport à 2007, malgré une forte hausse des exportations de produits pétroliers raffinés (+35,1%). Cette détérioration s'explique principalement par la flambée du prix du baril de pétrole brut, qui s'est poursuivie jusqu'à la fin de l'été, bien qu'atténuée par l'appréciation de l'euro. En outre, la détente des prix du pétrole brut en fin d'année ne s'est pas accompagnée d'un allègement du solde énergétique aussi important qu'on pouvait le penser : la hausse du prix du gaz, indexé avec un retard important sur celui du pétrole, a gonflé les importations. En outre, les volumes énergétiques importés n'ont pas baissé.

Facture énergétique trimestrielle (milliards d'euros) et prix du baril de pétrole (moyenne trimestrielle en euros)



Source : Douanes et Insee

La facture énergétique est en forte hausse vis-à-vis des deux principaux fournisseurs, la Russie (le déficit s'accroît de 1,2 milliard d'euros) et la Norvège (+ 2,1 milliards). Les achats de pétrole brut à ces deux pays augmentent respectivement de 35,2 % et 39,3 %, si bien qu'ils représentent en 2008 une part croissante des approvisionnements de la France (respectivement 19,7%

et 16,2%). Les importations de pétrole progressent également fortement depuis l'Afrique (Algérie, Nigeria, Libye, Maroc), qui devient la deuxième zone d'approvisionnement, après l'Europe et devant le Proche et Moyen-Orient.

En raison de cette poussée des importations énergétiques, les soldes commerciaux avec ces pays tendent à se détériorer : l'excédent avec le Proche et Moyen-Orient se réduit considérablement et revient à 836 millions, après +1,7 milliard, et le solde avec l'Afrique devient déficitaire (- 2,2 milliards, après un excédent de 792 millions).

Principaux fournisseurs de pétrole brut de la France

	2006	2007	2008
Russie	15,6%	18,9%	19,7%
Norvège	17,0%	15,1%	16,2%
Arabie Saoudite	11,6%	8,3%	8,7%
Libye	5,3%	6,5%	8,1%
Angola	3,7%	5,5%	6,6%
Iran	7,3%	7,4%	5,6%
Kazakhstan	5,9%	6,1%	5,3%
Nigeria	5,1%	2,9%	5,1%
Algérie	4,9%	2,1%	4,4%
Azerbaïdjan	2,3%	5,1%	3,9%
Autres	21,3%	22,2%	16,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Source : Douanes

Pour autant, en 2008, les exportateurs français tirent partie du recyclage des recettes des pays producteurs de pétrole. Les exportations augmentent notamment vers le Proche et Moyen-Orient (+7,6 %), la Russie (+24,4 %), l'Afrique (+13,2 %) et la Norvège (+0,4 %). C'est le cas notamment des livraisons aéronautiques et des ventes de produits pharmaceutiques (Russie, Arabie Saoudite).

Evolution annuelle des échanges d'énergie

	Année 2008			Evolution 2008/2007 (%)		Contribution 2008/2007 (%)	
	Importations	Exportations	Solde	Imports	Exports	Imports	Exports
Branche énergétique	82 484	23 092	-59 392	31,5	38,0	31,5	38,0
pétrole gaz	56 485	2 207	-54 279	33,2	24,8	22,5	2,6
pétrole raffiné	19 937	13 927	-6 010	26,1	35,1	6,6	21,6
Autres (électricité, filière nucléaire,...)	6 061	6 958	896	34,7	49,5	2,4	13,8

Données estimées CAF/FAB brutes en millions d'euros

Source : Douanes



Exportations par produit

	2006	2007 (brut)	2008	2008 (CVS-CJO)			
				T1	T2	T3	T4
Valeur (millions d'euros)							
Total FAB hors mat. mil.	385 050	396 260	405 033	106 295	104 463	103 125	93 412
Agroalimentaire	43 323	46 642	50 222	12 724	12 764	12 681	12 182
A - Agriculture	10 799	11 850	13 809	3 288	3 561	3 560	3 496
B - Produits des IAA	32 524	34 792	36 412	9 452	9 210	9 149	8 717
Industrie	324 481	332 891	331 720	87 622	85 504	83 734	76 804
C - Biens de consommation	58 519	60 347	62 438	15 791	15 708	15 669	15 492
D - Industrie automobile	50 974	51 112	45 792	13 164	12 497	11 545	8 667
E - Biens d'équipement	93 339	93 951	97 739	25 233	24 079	24 145	24 967
F - Biens intermédiaires	119 966	125 871	124 032	32 585	32 413	31 809	27 403
Divers	1 684	1 610	1 719	380	373	534	424
G - Énergie	17 246	16 727	23 092	5 986	6 273	6 169	4 772
Evolution (%)							
Total FAB hors mat. mil.	9,1	2,9	2,2	5,5	-1,7	-1,3	-9,4
Agroalimentaire	6,8	7,7	7,7	5,4	0,3	-0,6	-3,9
A - Agriculture	3,6	9,7	16,5	8,1	8,3	0,0	-1,8
B - Produits des IAA	7,9	7,0	4,7	4,9	-2,6	-0,7	-4,7
Industrie	9,2	2,6	-0,4	3,9	-2,4	-2,1	-8,3
C - Biens de consommation	7,2	3,1	3,5	3,6	-0,5	-0,3	-1,1
D - Industrie automobile	-2,2	0,3	-10,4	0,7	-5,1	-7,6	-24,9
E - Biens d'équipement	15,1	0,7	4,0	4,7	-4,6	0,3	3,4
F - Biens intermédiaires	11,4	4,9	-1,5	1,8	-0,5	-1,9	-13,8
G - Énergie	12,8	-3,0	38,0	26,6	4,8	-1,7	-22,7
Contribution* (%)							
Agroalimentaire	0,8	0,9	0,9	0,7	0,0	-0,1	-0,5
A - Agriculture	0,1	0,3	0,5	0,2	0,3	0,0	-0,1
B - Produits des IAA	0,7	0,6	0,4	0,4	-0,2	-0,1	-0,4
Industrie	7,8	2,2	-0,3	3,3	-2,0	-1,7	-6,7
C - Biens de consommation	1,1	0,5	0,5	0,5	-0,1	0,0	-0,2
D - Industrie automobile	-0,3	0,0	-1,3	0,1	-0,6	-0,9	-2,8
E - Biens d'équipement	3,5	0,2	1,0	1,1	-1,1	0,1	0,8
F - Biens intermédiaires	3,5	1,5	-0,5	0,6	-0,2	-0,6	-4,3
G - Énergie	0,6	-0,1	1,6	1,2	0,3	-0,1	-1,4

Données estimées FAB hors matériel militaire, brutes par année et CVS/CJO par trimestre

Source : Douanes

Importations par produit

	2006	2007	2008	2008 (CVS-CJ0)			
	(brut)			T1	T2	T3	T4
Valeur (millions d'euros)							
Total CAF hors mat. mil.	428 304	452 917	476 909	121 680	121 599	122 182	112 503
Agroalimentaire	34 717	37 679	41 113	10 453	10 112	10 375	10 283
A - Agriculture	9 120	9 836	10 401	2 612	2 544	2 661	2 622
B - Produits des IAA	25 597	27 843	30 712	7 933	7 583	7 656	7 623
Industrie	329 341	352 536	353 313	90 832	90 691	89 254	83 746
C - Biens de consommation	67 105	70 895	72 476	18 090	18 159	18 211	18 233
D - Industrie automobile	45 312	50 249	49 237	13 441	12 967	12 482	10 421
E - Biens d'équipement	87 815	90 984	91 714	23 192	23 531	22 769	22 580
F - Biens intermédiaires	127 522	138 657	138 107	35 710	35 243	35 429	31 857
G - Énergie	64 245	62 702	82 484	20 379	21 800	22 022	17 878
Evolution (%)							
Total CAF hors mat. mil.	9,9	5,7	5,3	2,9	-0,1	0,5	-7,9
Agroalimentaire	5,4	8,5	9,1	5,5	-3,3	2,6	-0,9
A - Agriculture	2,6	7,9	5,7	-1,5	-2,6	4,6	-1,4
B - Produits des IAA	6,4	8,8	10,3	10,0	-4,4	1,0	-0,4
Industrie	8,7	7,0	0,2	1,6	-0,2	-1,6	-6,2
C - Biens de consommation	6,2	5,6	2,2	1,5	0,4	0,3	0,1
D - Industrie automobile	4,7	10,9	-2,0	1,9	-3,5	-3,7	-16,5
E - Biens d'équipement	10,7	3,6	0,8	0,5	1,5	-3,2	-0,8
F - Biens intermédiaires	10,3	8,7	-0,4	2,6	-1,3	0,5	-10,1
G - Énergie	19,7	-2,4	31,5	11,6	7,0	1,0	-18,8
Contribution* (%)							
Agroalimentaire	0,5	0,7	0,8	0,5	-0,3	0,2	-0,1
A - Agriculture	0,1	0,2	0,1	0,0	-0,1	0,1	0,0
B - Produits des IAA	0,4	0,5	0,6	0,6	-0,3	0,1	0,0
Industrie	6,8	5,4	0,2	1,2	-0,1	-1,2	-4,5
C - Biens de consommation	1,0	0,9	0,3	0,2	0,1	0,0	0,0
D - Industrie automobile	0,5	1,2	-0,2	0,2	-0,4	-0,4	-1,7
E - Biens d'équipement	2,2	0,7	0,2	0,1	0,3	-0,6	-0,2
F - Biens intermédiaires	3,1	2,6	-0,1	0,8	-0,4	0,2	-2,9
G - Énergie	2,7	-0,4	4,4	1,8	1,2	0,2	-3,4

Données estimées CAF hors matériel militaire, brutes par année et CVS/CJO par trimestre

Source : Douanes

Exportations par zone géographique

	2006	2007	2008	2008 (CVS-CJO)			
	(brut)			T1	T2	T3	T4
Valeur (millions d'euros)							
Total FAB hors mat. mil.	385 050	396 260	405 033	106 295	104 463	103 125	93 412
Union européenne	253 068	259 926	258 127	68 451	67 820	66 054	56 421
UE 15	232 918	239 018	236 697	62 067	62 122	60 815	52 175
<i>Allemagne</i>	55 889	57 424	59 353	15 379	15 676	15 318	13 079
<i>Espagne</i>	38 048	37 922	34 068	9 437	8 964	8 978	6 937
NEM	20 150	20 908	21 431	5 787	5 487	5 534	4 696
Pays tiers	131 970	136 334	146 906	37 657	36 346	37 014	37 260
Europe hors UE	25 352	26 361	30 266	7 562	7 691	7 919	7 254
<i>Russie</i>	4 712	5 656	7 038	1 717	1 642	1 957	1 759
Amérique	37 559	37 155	37 798	9 949	8 839	9 506	9 686
<i>États-Unis</i>	26 338	25 038	23 841	6 416	5 826	6 007	5 646
Asie	33 841	36 372	38 224	10 127	9 836	9 329	9 475
<i>Chine</i>	8 085	9 086	9 006	2 396	2 376	2 303	2 224
Afrique	21 160	22 258	25 207	6 061	6 272	6 682	6 528
Proche et Moyen-Orient	12 119	12 091	13 008	3 362	3 162	3 073	3 425
Evolution (%)							
Total FAB hors mat. mil.	9,1	2,9	2,2	5,5	-1,7	-1,3	-9,4
Union européenne	8,5	2,7	-0,7	4,2	-0,9	-2,6	-14,6
UE 15	7,1	2,6	-1,0	2,3	0,1	-2,1	-14,2
<i>Allemagne</i>	8,7	2,7	3,4	7,4	1,9	-2,3	-14,6
<i>Espagne</i>	5,6	-0,3	-10,2	-1,7	-5,0	0,2	-22,7
NEM	28,6	3,8	2,5	4,4	-5,2	0,9	-15,1
Pays tiers	10,2	3,3	7,8	5,9	-3,5	1,8	0,7
Europe hors UE	11,7	4,0	14,8	10,3	1,7	3,0	-8,4
<i>Russie</i>	39,8	20,0	24,4	19,4	-4,4	19,1	-10,1
Amérique	10,0	-1,1	1,7	7,2	-11,2	7,5	1,9
<i>États-Unis</i>	5,5	-4,9	-4,8	3,8	-9,2	3,1	-6,0
Asie	9,7	7,5	5,1	2,2	-2,9	-5,2	1,6
<i>Chine</i>	39,4	12,4	-0,9	-4,7	-0,8	-3,1	-3,4
Afrique	4,8	5,2	13,2	1,3	3,5	6,5	-2,3
Proche et Moyen-Orient	18,2	-0,2	7,6	19,7	-6,0	-2,8	11,5
Contribution (%)							
Union européenne	5,6	1,8	-0,5	2,7	-0,6	-1,7	-9,3
UE 15	4,4	1,6	-0,6	1,4	0,1	-1,3	-8,4
<i>Allemagne</i>	1,3	0,4	0,5	1,1	0,3	-0,3	-2,2
<i>Espagne</i>	0,6	0,0	-1,0	-0,2	-0,4	0,0	-2,0
NEM	1,3	0,2	0,1	0,2	-0,3	0,0	-0,8
Pays tiers	3,5	1,1	2,7	2,1	-1,2	0,6	0,2
Europe hors UE	0,8	0,3	1,0	0,7	0,1	0,2	-0,6
<i>Russie</i>	0,4	0,2	0,3	0,3	-0,1	0,3	-0,2
Amérique	1,0	-0,1	0,2	0,7	-1,0	0,6	0,2
<i>États-Unis</i>	0,4	-0,3	-0,3	0,2	-0,6	0,2	-0,4
Asie	0,8	0,7	0,5	0,2	-0,3	-0,5	0,1
<i>Chine</i>	0,6	0,3	0,0	-0,1	0,0	-0,1	-0,1
Afrique	0,3	0,3	0,7	0,1	0,2	0,4	-0,1
Proche et Moyen-Orient	0,5	0,0	0,2	0,5	-0,2	-0,1	0,3

Données estimées FAB hors matériel militaire, brutes par année et CVS/CJO par trimestre

Source : Douanes

Importations par zone géographique

	2006	2007	2008	2008 (CVS-CJO)			
		(brut)		T1	T2	T3	T4
Valeur (millions d'euros)							
Total CAF hors mat. mil.	428 304	452 917	476 909	121 680	121 599	122 182	112 503
Union européenne	261 866	275 954	282 897	73 329	72 837	72 055	65 690
UE 15	243 297	255 001	259 860	67 442	66 842	66 093	60 429
<i>Allemagne</i>	69 372	75 163	77 949	20 026	20 159	19 596	18 532
<i>Espagne</i>	29 337	31 506	31 034	8 244	8 002	7 939	6 925
NEM	18 569	20 953	23 037	5 976	6 015	5 834	5 296
Pays tiers	166 438	176 963	194 012	48 007	49 345	50 126	46 598
Europe hors UE	35 089	38 066	44 080	10 874	11 958	12 093	9 229
<i>Russie</i>	10 043	11 227	13 805	3 252	3 635	4 010	2 704
Amérique	36 742	37 960	38 890	9 508	9 959	9 449	10 008
<i>États-Unis</i>	25 612	26 406	26 288	6 358	6 670	6 445	6 785
Asie	57 844	63 349	64 979	16 278	15 539	16 482	16 664
<i>Chine</i>	24 589	29 308	31 641	7 538	7 478	8 145	8 386
Afrique	20 978	21 466	27 417	6 532	7 302	7 378	6 261
Proche et Moyen-Orient	10 780	10 432	12 171	3 040	3 015	3 385	2 733
Evolution (%)							
Total CAF hors mat. mil.	9,9	5,7	5,3	2,9	-0,1	0,5	-7,9
Union européenne	8,0	5,4	2,5	2,7	-0,7	-1,1	-8,8
UE 15	7,2	4,8	1,9	2,4	-0,9	-1,1	-8,6
<i>Allemagne</i>	3,4	8,3	3,7	2,8	0,7	-2,8	-5,4
<i>Espagne</i>	6,1	7,4	-1,5	1,9	-2,9	-0,8	-12,8
NEM	19,5	12,8	9,9	7,6	0,6	-3,0	-9,2
Pays tiers	13,1	6,3	9,6	2,9	2,8	1,6	-7,0
Europe hors UE	14,7	8,5	15,8	2,8	10,0	1,1	-23,7
<i>Russie</i>	23,5	11,8	23,0	-5,9	11,8	10,3	-32,6
Amérique	15,3	3,3	2,4	0,9	4,7	-5,1	5,9
<i>États-Unis</i>	12,1	3,1	-0,4	0,0	4,9	-3,4	5,3
Asie	10,3	9,5	2,6	0,7	-4,5	6,1	1,1
<i>Chine</i>	16,2	19,2	8,0	-0,1	-0,8	8,9	3,0
Afrique	16,0	2,3	27,7	10,8	11,8	1,0	-15,1
Proche et Moyen-Orient	15,3	-3,2	16,7	3,4	-0,8	12,3	-19,3
Contribution (%)							
Union européenne	5,0	3,3	1,5	1,7	-0,4	-0,6	-5,2
UE 15	4,2	2,7	1,1	1,3	-0,5	-0,6	-4,6
<i>Allemagne</i>	0,6	1,4	0,6	0,5	0,1	-0,5	-0,9
<i>Espagne</i>	0,4	0,5	-0,1	0,1	-0,2	-0,1	-0,8
NEM	0,8	0,6	0,5	0,4	0,0	-0,1	-0,4
Pays tiers	4,9	2,5	3,8	1,1	1,1	0,6	-2,9
Europe hors UE	1,2	0,7	1,3	0,3	0,9	0,1	-2,3
<i>Russie</i>	0,5	0,3	0,6	-0,2	0,3	0,3	-1,1
Amérique	1,2	0,3	0,2	0,1	0,4	-0,4	0,5
<i>États-Unis</i>	0,7	0,2	0,0	0,0	0,3	-0,2	0,3
Asie	1,4	1,3	0,4	0,1	-0,6	0,8	0,1
<i>Chine</i>	0,9	1,1	0,5	0,0	0,0	0,5	0,2
Afrique	0,7	0,1	1,3	0,5	0,6	0,1	-0,9
Proche et Moyen-Orient	0,4	-0,1	0,4	0,1	0,0	0,3	-0,5

Données estimées CAF hors matériel militaire, brutes par année et CVS/CJO par trimestre

Source : Douanes

* La contribution d'une composante à la croissance d'un agrégat est égale au produit du taux de croissance de cette composante par son poids dans l'agrégat à la date précédente. Pour les données trimestrielles CVS/CJO, la somme des contributions des différentes composantes peut différer de la contribution de l'agrégat.

Les opérateurs du commerce extérieur

Année 2008

Résultats provisoires

<http://lekiosque.finances.gouv.fr>

En 2008, la baisse du nombre d'exportateurs engagée depuis 2003 s'accroît (-3,1%), quelle que soit la destination. L'ajustement porte sur les entreprises de moins de 250 salariés, et plus particulièrement sur celles de moins de 20 salariés. Si les effectifs d'entreprises « régulières » restent approximativement stables, le nombre d'entreprises sortantes est en hausse, tandis que les entreprises entrantes sont moins nombreuses.

Nouveau repli du nombre d'exportateurs

En 2008, environ 95 000 entreprises françaises ont vendu des marchandises à l'étranger (cf. graphique 1), soit une baisse de 3,1 % par rapport à 2007 (-3 000 entreprises). Le repli semble se précipiter en fin d'année, parallèlement à la chute des exportations, et touche à la fois les partenaires de l'Union européenne et les pays tiers.

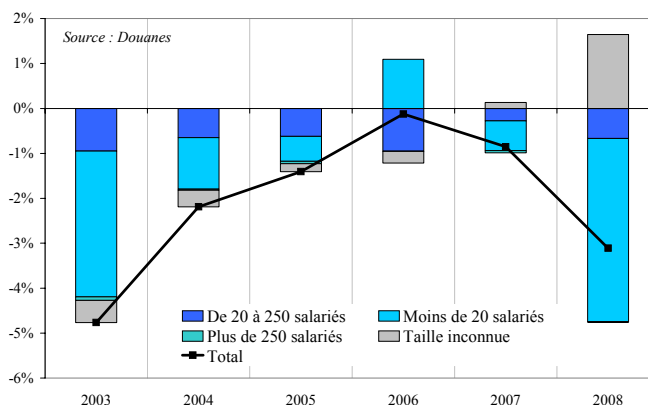
Le nombre d'importateurs poursuit, quant à lui, sa progression régulière et augmente de 2,7 % (soit plus de 2800 entreprises supplémentaires), du fait notamment de la croissance des acheteurs à la Chine et à l'Amérique.

L'ajustement porte sur les entreprises de moins de 250 salariés

Les entreprises de moins de 250 salariés constituent plus de 90 % des opérateurs du commerce extérieur, trois quarts de ces entreprises comptant moins de 20 salariés.

En 2008, la baisse du nombre d'entreprises de moins de 250 salariés explique à elle seule celle du nombre d'exportateurs (cf. graphique 2).

Graphique 2 : Contributions à la croissance du nombre d'exportateurs selon la taille des entreprises



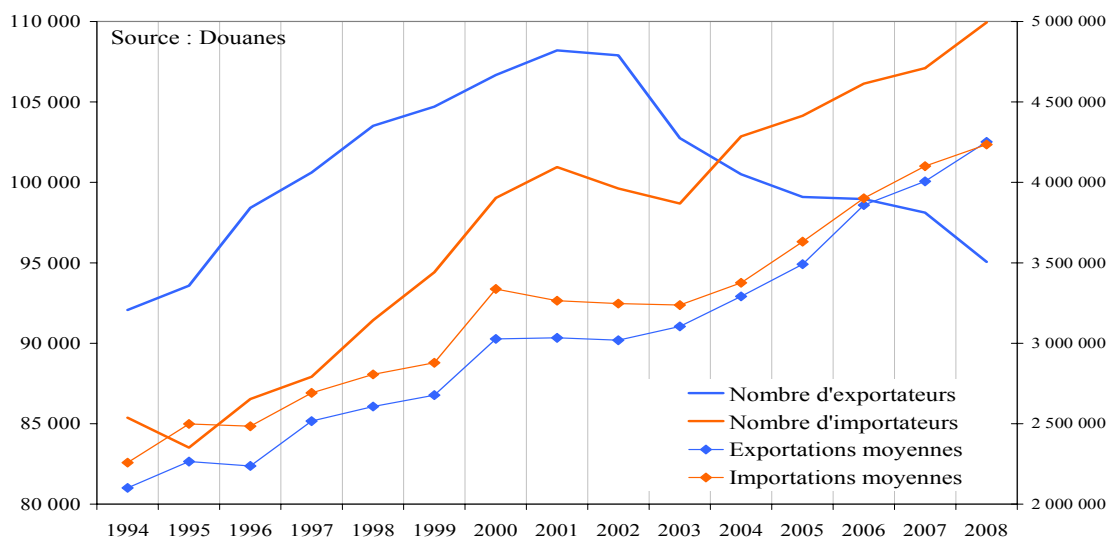
Guide de lecture : En 2008, les entreprises de moins de 250 salariés contribuent à hauteur de -4,8 points à la baisse du nombre d'exportateurs.

Tableau 1 : Nombre d'opérateurs et montants moyens échangés par entreprise

Nombre d'opérateurs	Exportations		Importations	
	Niveau	Structure	Niveau	Structure
Ensemble, dont	95 064	100%	109 941	100%
Moins de 20 salariés	65 023	68%	74 400	68%
De 20 à 250 salariés	22 304	23%	24 988	23%
Plus de 250 salariés	3 182	3%	3 565	3%
Montants échangés par entreprise	Exportations		Importations	
Ensemble, dont	4 251 387		4 234 711	
Moins de 20 salariés	1 314 765		1 503 203	
De 20 à 250 salariés	3 902 590		4 565 243	
Plus de 250 salariés	70 478 817		65 263 986	

Source : Douanes

Graphique 1 : Evolution du nombre d'opérateurs (échelle de gauche) et des montants échangés par entreprise (échelle de droite)



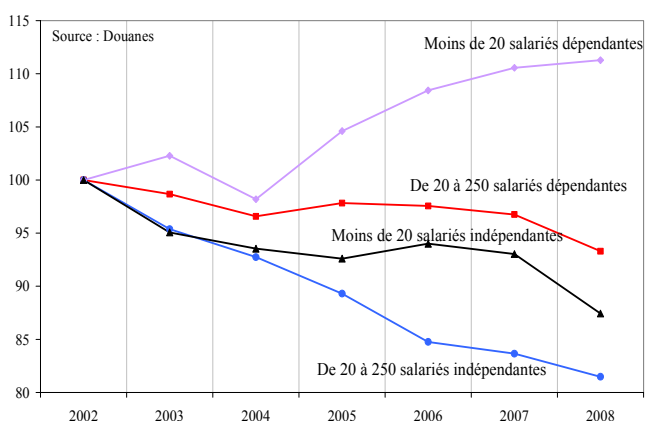
Note : Les douanes recensent les seules entreprises redevables de l'information statistique, c'est-à-dire celles réalisant une transaction de plus de 1000 euros ou 1000 kilos avec un pays hors Union européenne ou un montant annuel supérieur à 150 000 euros avec l'ensemble des pays de l'Union européenne.

Parmi ces exportateurs de moins de 250 salariés, la baisse est plus marquée au sein des PME indépendantes (-5 %) que pour les filiales de groupe (-2 %).

Ceci se vérifie notamment pour les entreprises de moins de 20 salariés, où la baisse pour les indépendantes (-6 %) contraste avec la légère progression des PME liées à un groupe (cf. graphique 3). Depuis 2005, le repli du nombre d'exportateurs est surtout sensible pour les entreprises indépendantes de 20 à 250 salariés, alors que les entreprises dépendantes de moins de 20 salariés voient leurs effectifs s'accroître.

En terme de montants échangés, et malgré un rattrapage significatif entre 2003 et 2005, les ventes d'une PME indépendante sont en moyenne cinq fois moindres que celles d'une PME liée à un groupe.

Graphique 3 : Evolution du nombre d'exportateurs selon la taille et le lien avec un groupe (base 100 en 2002)



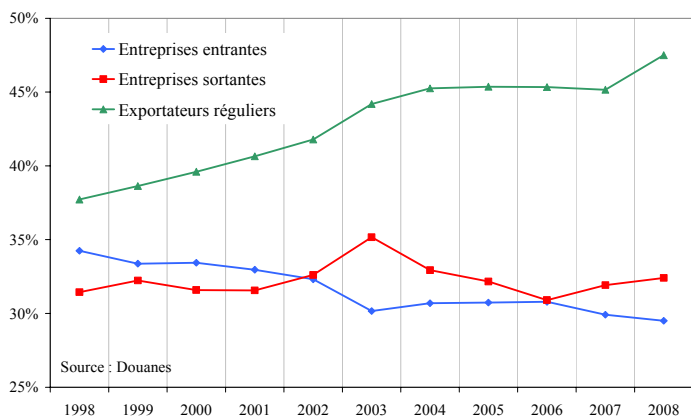
Plus de sorties et moins d'entrées de nouvelles entreprises

Depuis 2007, le nombre d'entreprises sortantes tend à s'accroître, tandis que les entrées se font de plus en plus rares (cf. graphique 4).

En 2008, les nouvelles entreprises représentent ainsi moins de 30 % de l'ensemble des exportateurs, contre 32 % pour les entreprises sortantes.

De son côté, la part des entreprises régulières, présentes au moins 5 années consécutives à l'exportation, augmente en 2008 et se porte à 47 %.

Graphique 4 : Poids des exportateurs «entrants» et «sortants» dans le nombre total d'exportateurs

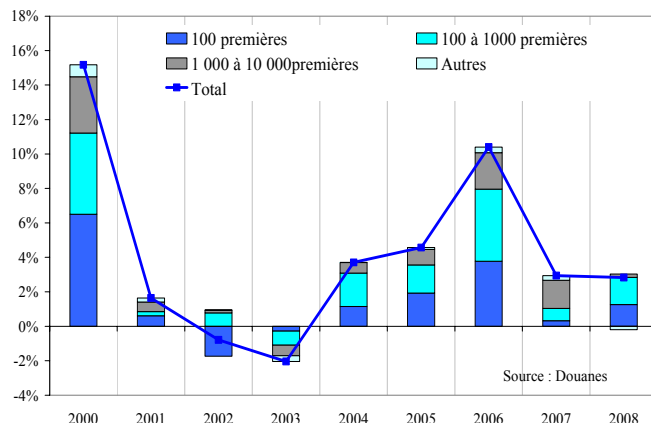


Guide de lecture : en 2003, le nombre d'entreprises ayant exporté en 2002 mais ne le faisant plus en 2003 atteint plus de 35 % ; le poids des entreprises commençant à exporter en 2003 est de 30 %.

Les très grands opérateurs tirent la croissance des ventes

Les échanges réalisés par les mille plus importants opérateurs progressent vivement en 2008 : +4,1 % pour les exportations (contre +1,5 % en 2007) et +8 % pour les importations (contre +4,7 % en 2007). De fait, ces entreprises portent la croissance des ventes (cf. graphique 5) et des achats. Leur poids dans le commerce extérieur de la France croît de nouveau en 2008, après une pause en 2007 (cf. graphique 7). A l'inverse, les ventes des entreprises classées au-delà du 10 000^e rang pèsent négativement sur la croissance des ventes totales.

Graphique 5 : Contributions à la croissance des ventes en fonction du palmarès des exportateurs

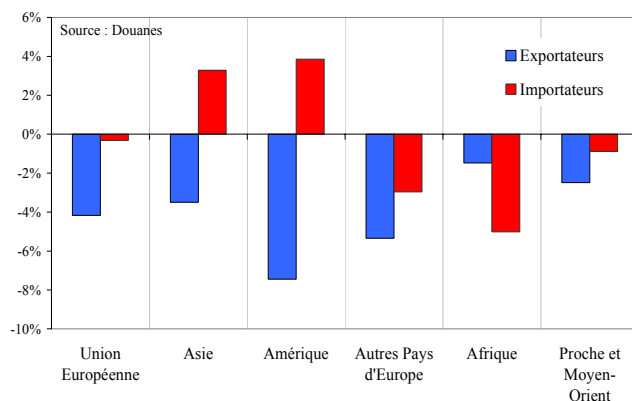


Guide de lecture : en 2008, sur une croissance totale de 2,8 %, 1,3 % est dû aux 100 premières entreprises du palmarès exportateurs et 1,6 % supplémentaires aux 900 entreprises suivantes.

Baisse du nombre d'exportateurs vers l'Union européenne et les pays tiers.

En 2008, le nombre de partenaires par opérateur baisse. Il passe de 5,6 à 5,5 pays en moyenne pour les exportateurs, et de 4,2 à moins de 4 pour les importateurs.

Graphique 6 : Évolution du nombre d'opérateurs par zone géographique



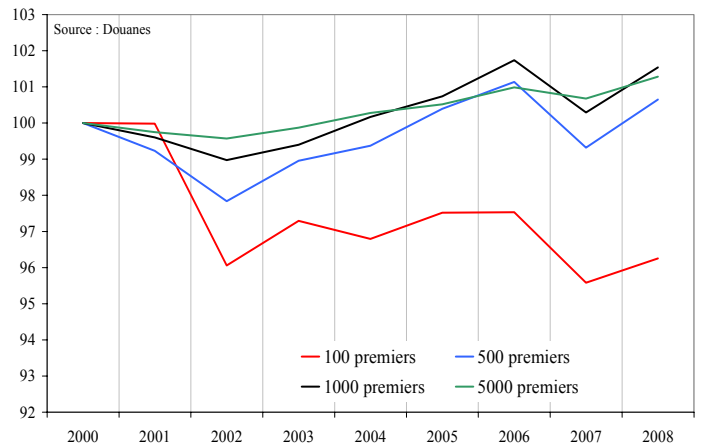
Guide de lecture : le nombre d'exportateurs vers l'Union européenne baisse de 4,2 % ; le nombre d'importateurs depuis cette zone est quasiment stable.

La baisse du nombre d'exportateurs touche l'ensemble des destinations : elle est plus importante vers l'Union européenne (-4,2 %), où prédominent les entreprises de petite et moyenne taille, que vers les pays tiers (-3,3 %) (cf. graphique 6 et cartes). Au sein de l'Union européenne, la baisse est

particulièrement sensible vers les pays limitrophes. A l'opposé, le nombre d'exportateurs vers les nouveaux pays de l'Union européenne augmente, notamment vers la Roumanie et la Bulgarie. En ce qui concerne les pays tiers, la Suisse est le pays le plus touché, devant les pays d'Amérique du Nord (Etats-Unis et Canada).

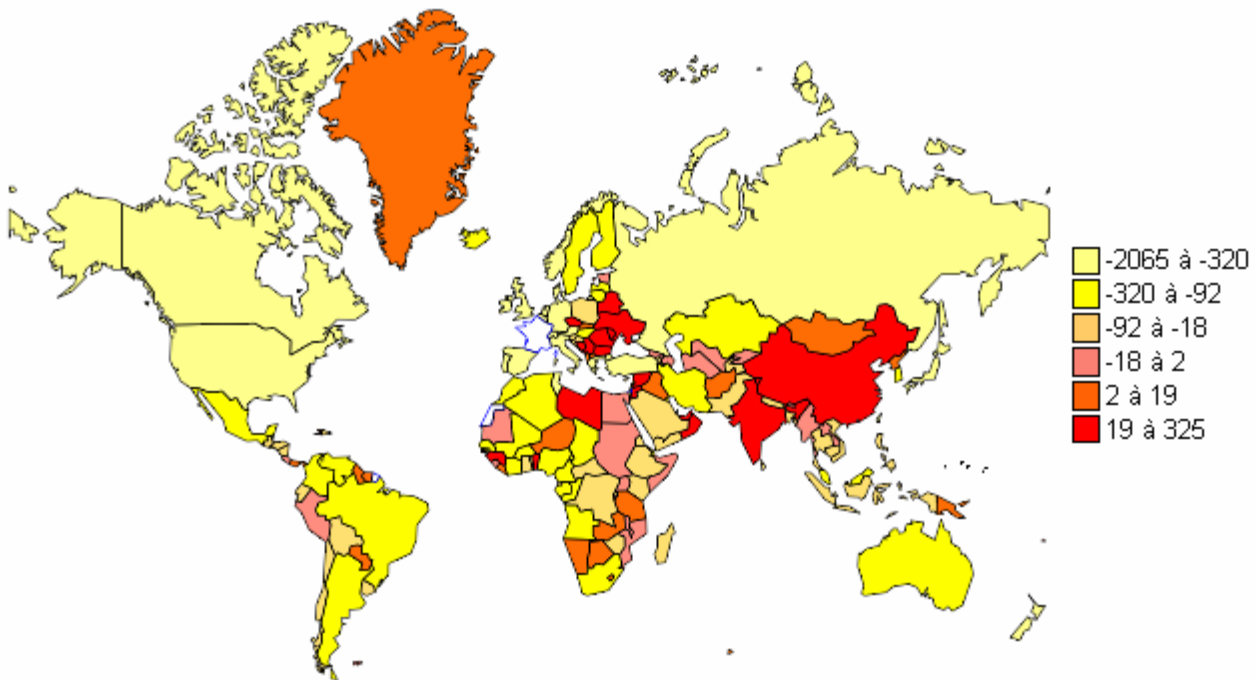
En 2008, le nombre d'entreprises important de l'Union européenne est en baisse ; les pays européens limitrophes de la France sont les plus concernés, contrairement aux nouveaux États membres qui attirent davantage d'acheteurs. Vers les pays tiers, contrairement aux exportateurs, le nombre d'importateurs depuis les Etats-Unis progresse. La hausse du nombre d'importateurs profite également à l'Asie, principalement à la Chine.

Graphique 7 : évolution de la part des plus importants exportateurs dans les exportations totales (base 100 en 2000)

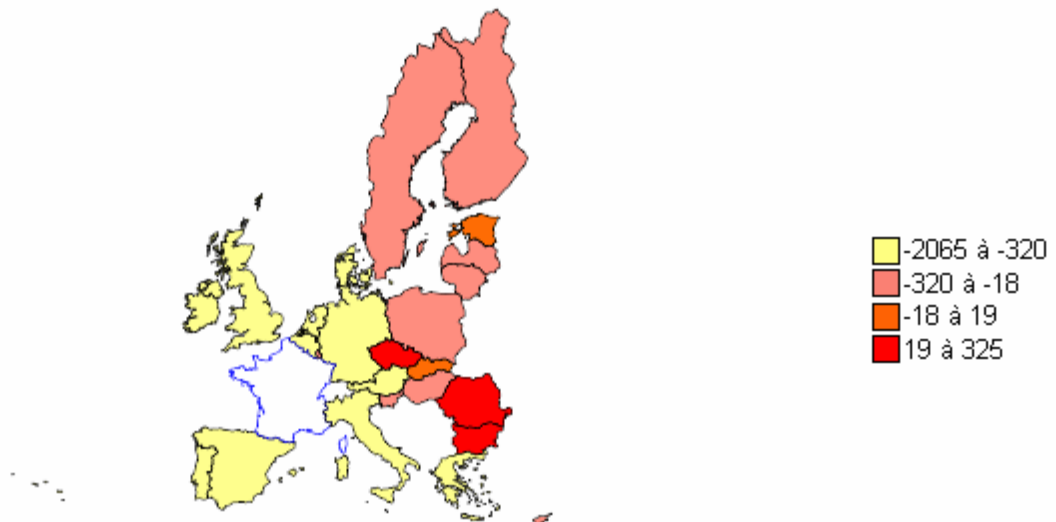


Guide de lecture : la part des 100 plus importants exportateurs dans les ventes françaises a baissé entre 2006 (indice 97,5) et 2007 (indice 95,6) puis remonté en 2008 (indice 96,3).

Carte 1 : Evolution du nombre d'exportateurs selon la destination



Carte 2 : Evolution du nombre d'exportateurs vers l'Union européenne



Chiffres provisoires et chiffres définitifs

La douane publie en février de l'année N+1 un premier comptage des opérateurs de l'année N. Pour des raisons de disponibilité des données, celui-ci est effectué sur la base des 11 premiers mois de l'année N (résultats provisoires de l'année N). Une estimation de l'évolution du nombre d'exportateurs (resp. importateurs) entre 2007 et 2008, est obtenue en appliquant aux résultats définitifs de l'année 2007 le taux de croissance des 11 premiers mois de 2008 par rapport aux 11 premiers mois de 2007.

	Résultats provisoires		Évolution 11 mois 2008/11 mois 2007	Niveaux	
	11 mois 2007	11 mois 2008		2007 (définitif)	2008 (estimé)
<i>Effectifs</i>					
Exportateurs	94607	91663	-3,1%	98117	95064
Importateurs	100627	103299	2,7%	107097	109941

MÉTHODOLOGIE

Les opérateurs dont les échanges sont inférieurs au seuil statistique

Les douanes recensent les seules entreprises *redevables de l'information statistique*, c'est-à-dire celles réalisant des opérations de commerce international au-delà d'un certain seuil : il s'agit des entreprises,

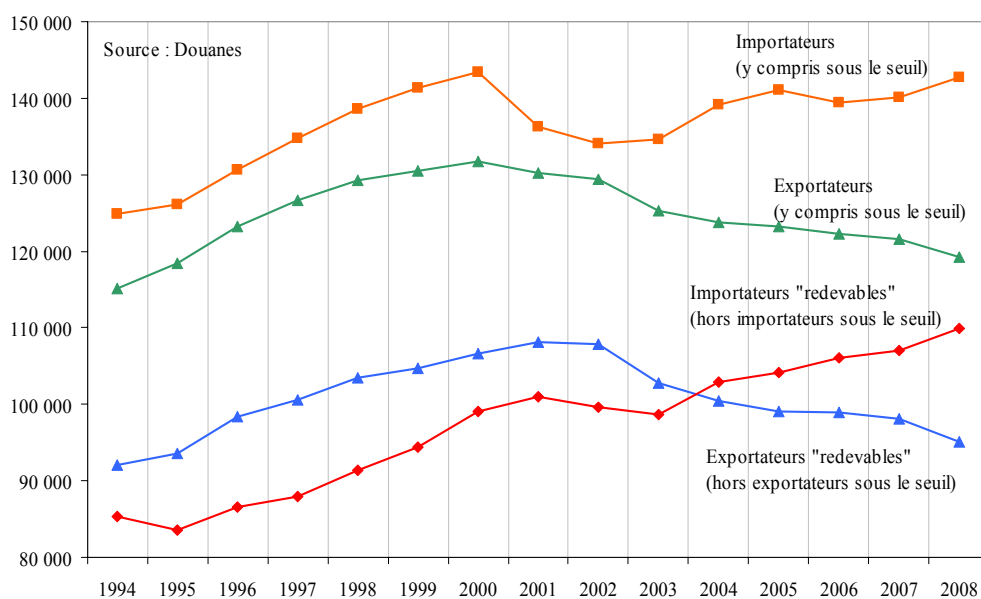
€ ayant effectué avec un pays tiers (hors UE) au moins une exportation (resp. importation) d'une valeur supérieure à 1 000 euros ou d'une quantité supérieure à 1 000 kgs,

ou,

€ ayant réalisé avec l'ensemble des pays de l'UE des expéditions annuelles (resp. introductions) supérieures à 150 000 euros (seuil d'exemption de déclaration statistique).

Compte tenu de ces effets de seuils déclaratifs, le nombre total d'opérateurs du commerce extérieur est minoré, notamment en ce qui concerne l'Union européenne. Des estimations, basées notamment sur les déclarations simplifiées à l'exportation, permettent néanmoins d'évaluer globalement le nombre d'opérateurs dont les échanges sont inférieurs à ces seuils. Ce nombre est relativement stable d'une année sur l'autre. Il s'élève à un peu moins de 25 000 pour les exportateurs et à plus de 30 000 pour les importateurs.

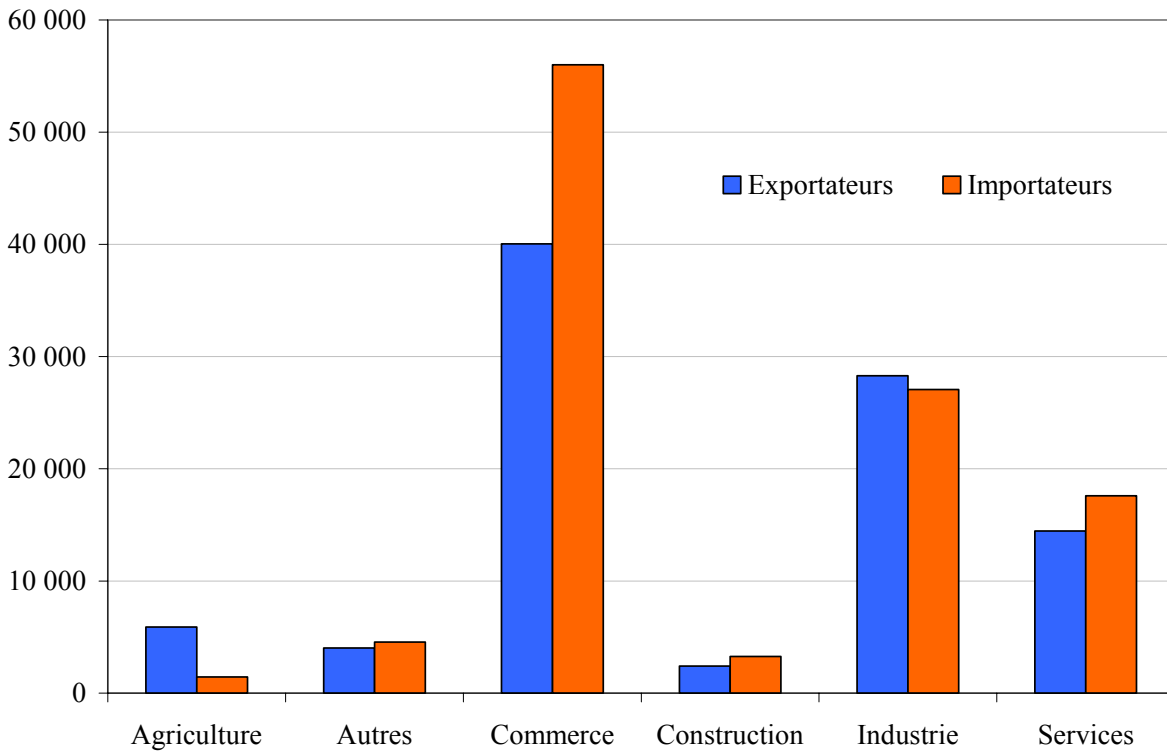
Evolution du nombre d'opérateurs du commerce extérieur



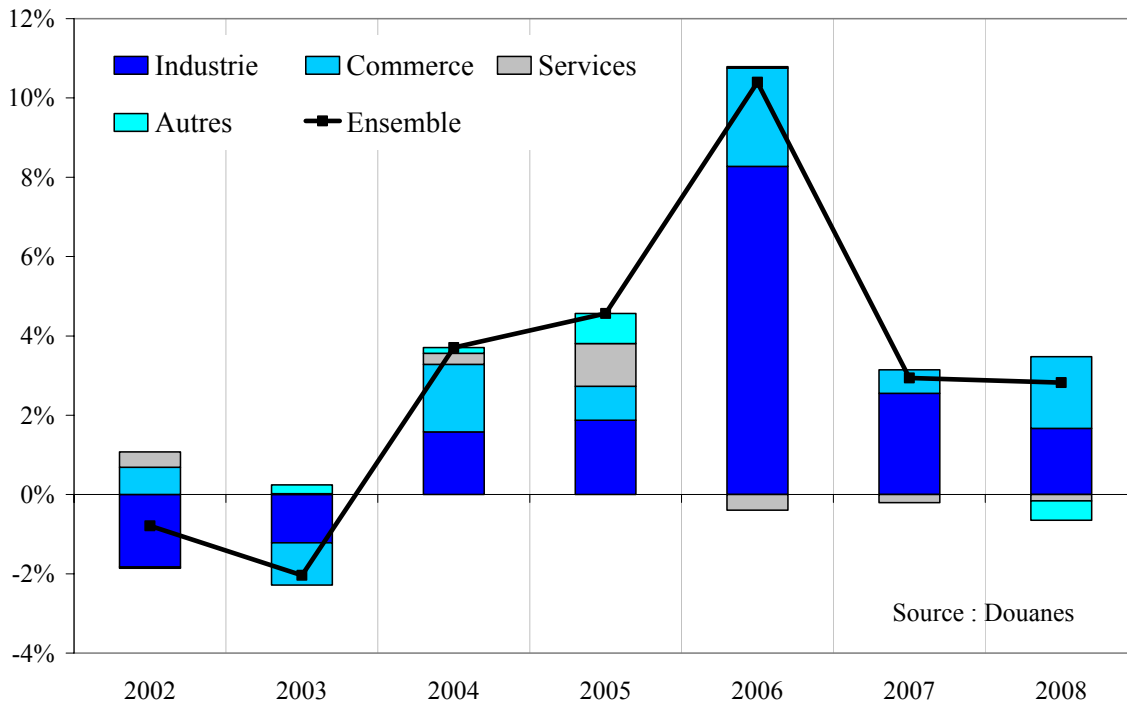
Au total, le nombre d'exportateurs ayant fait au moins une vente à l'étranger serait donc de 120 000 en 2008, et le nombre d'importateurs d'environ 140 000.

Les opérateurs du commerce extérieur : Annexes

Répartition des opérateurs du commerce extérieur par secteur d'activité



Contributions des secteurs d'activité à la croissance des exportations



Nombre d'opérateurs et montants échangés par pays partenaires :

1. Union Européenne

Pays	Nombre d'exportateurs	Exportations (millions €)	Pays	Nombre d'Importateurs	Importations (millions €)
Belgique	19 405	31 109	Allemagne	35 009	76 398
Allemagne	18 276	60 044	Italie	34 440	39 166
Espagne	16 618	34 147	Belgique	29 362	31 608
Italie	15 757	34 614	Espagne	26 641	31 795
Royaume-Uni	14 969	32 331	Pays-Bas	21 481	19 600
Pays-Bas	13 262	17 174	Royaume-Uni	20 186	23 364
Portugal	9 445	5 259	Portugal	8 749	4 203
Pologne	8 731	6 836	Autriche	8 162	4 170
Luxembourg	7 964	1 982	Suède	6 926	6 490
Autriche	7 420	3 766	Danemark	6 853	2 734
Danemark	7 023	2 890	Pologne	6 286	6 641
Suède	6 876	5 575	Luxembourg	5 201	1 926
Grèce	6 736	3 690	République tchèque	4 823	4 801
République tchèque	6 717	3 422	Irlande	3 743	6 117
Irlande	5 649	2 710	Finlande	3 526	2 731
Roumanie	5 144	2 781	Hongrie	2 913	3 279
Hongrie	5 133	2 871	Roumanie	2 771	2 290
Finlande	4 919	1 909	Slovaquie	1 985	2 677
Slovaquie	3 334	2 124	Slovénie	1 729	1 279
Slovénie	2 905	1 231	Grèce	1 727	654
Lituanie	2 753	496	Bulgarie	1 451	587
Bulgarie	2 666	694	Lituanie	783	1 134
Chypre	2 212	312	Estonie	492	166
Lettonie	2 022	246	Lettonie	445	160
Estonie	1 949	264	Malte	256	333
Malte	1 616	530	Chypre	188	29
Ensemble UE27	26 757	259 008	Ensemble UE27	57 636	279 972

2. Pays tiers :

Pays	Nombre d'exportateurs	Exportations (millions €)	Pays	Nombre d'Importateurs	Importations (millions €)
Suisse	30 930	11 941	Chine	29 217	30 839
Etats-Unis	19 993	23 888	Etats-Unis	25 224	26 054
Maroc	12 881	4 268	Suisse	15 938	10 573
Tunisie	11 723	3 332	Inde	8 339	3 459
Japon	9 779	5 591	Taïwan	7 964	2 572
Algérie	9 099	5 324	Japon	7 833	9 602
Canada	8 738	2 835	Turquie	7 369	5 423
Chine	7 828	9 172	Thaïlande	5 388	1 887
Nouvelle-Calédonie	7 726	684	Canada	5 381	2 746
Turquie	6 762	5 881	Hong Kong	4 783	568
Hong Kong	6 260	2 535	Corée du Sud	4 558	4 008
Polynésie française	6 112	528	Tunisie	4 387	3 868
Russie	6 100	6 998	Indonésie	4 345	1 444
Emirats arabes unis	6 024	3 331	Maroc	3 925	2 893
Australie	5 586	2 838	Brésil	3 356	4 105
Sénégal	5 229	794	Israël	3 236	1 021
Norvège	5 148	1 709	Vietnam	3 024	1 237
Corée du Sud	4 969	3 031	Malaisie	2 955	1 854
Côte-d'Ivoire	4 689	741	Mexique	2 515	779
Israël	4 682	1 266	Singapour	1 930	2 702
Singapour	4 639	4 693	Norvège	1 900	8 612
Inde	4 467	3 263	Australie	1 817	1 457
Gabon	4 380	554	Afrique du Sud	1 789	1 220
Brésil	4 069	3 573	Philippines	1 704	480
Afrique du Sud	4 031	1 630	Pakistan	1 673	478
Cameroun	4 026	576	Russie	1 289	14 180
Total pays tiers	87 791	145 146	Total pays tiers	81 402	185 596